

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50  
POUR L'ETRANGER.....\$14.15 \$7.25 \$3.75 \$1.90

Les abonnements se paient d'avance.

**Le Numéro Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50  
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.60

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

**L'Abeille de la Nouvelle-Orléans**  
NEW ORLEANS FREE PUBLISHING CO. LIMITED.  
BUREAU: 333 rue de Chartres.  
Entre Canal et Bienville.  
Printed at the Post Office at New Orleans, Second Class Matter.

## CHRONIQUE PARISIENNE.

**Plainte d'auteurs.**—Portes closes.  
—Bains de mer.—Jacobin coquin.—L'amour du théâtre.—Maison de comédienne.

Dans une pièce peu connue, le "cousin Jacques", l'auteur Belfroy de Reigny, qui fut victime des lenteurs de l'administration du théâtre de la rue Richelieu, adresse ces plaintes aux comédiens ordinaires du Roi.

Je me suis armé de courage. Car vous allez, suivant l'usage, Employer dix ans à savoir Si vous en ferez la lecture. Pendant dix autres, l'on assure "Qu'il sera premier jour il faudra voir". Dix ans après lequel un peut être En me voyant se reconnaître. (S'il peut alors me reconnaître) De ma pièce; puis se dira:

"Il faut s'occuper de cela. Dix ans encore, plus de délais. Vous y songerez ou jamais. Autre siècle, autre caractère. Les goûts changent avec le temps. Mais priez bien les dévotionnaires. D'arriver après le parterre. Ce depuis trente ou quarante ans. L'auteur est mort sexagénaire.

Beaucoup d'auteurs sont maintenant encore dans la même pénible alternative de voir la mort venir avant que leurs pièces aient eu le succès qu'ils leur prédisent.

Les exigences du wagnérisme sont intraitables à Bayreuth, on applique cette année, au théâtre du Prince-Régent, le règlement qui interdit l'accès du théâtre une fois le rideau levé.

Trois signaux seront donnés aux spectateurs par trois fanfares jouant à de courts intervalles; les deux premières dans le jardin, la troisième devant l'entrée principale du théâtre. Aussitôt que cette dernière a fini de jouer, les portes sont fermées et ne s'ouvrent plus pour personne, sans exception aucune.

Cette mesure est d'autant plus rigoureuse que pour "l'Or du Rhin" et le "Vaisseau fantôme", qui seront joués sans entr'actes, toute la soirée sera perdue pour les retardataires; pour "le Crépuscule des Dieux", tout le premier acte, qui dure deux heures, sera perdu.

La canicule n'est plus effroyable. Elle s'est bien assagie, depuis les temps anciens! Pluie et Hippocrate racontaient que, le "jour où la canicule se lève, la mer bouillonne, le vin tourne, les chiens deviennent enragés, la bile augmente et s'irrite, tous les animaux tombent en langueur et dans l'abattement. Les maladies qu'elle cause le plus souvent sont les fièvres ardentes et continues, la dysenterie et les trémisses."

Une amusante chanson qui fit fureur, chaque couplet commençait ainsi:

"Moi, je suis septembriseur"  
"Moi, voleur de montres"  
"Moi, assassin"  
"Moi, basquerois"

Et le chœur répondait en déclinant des certificats de civisme:

Bon! Bon! C'est un coquin  
C'est un excellent Jacobin!

## La situation à Tokio.

Tokio, jeudi, 7 septembre, (retard dans la transmission).—De fortes influences sont à l'œuvre pour calmer l'excitation populaire et mettre une fin à l'émeute.

On exprime l'opinion dans les cercles officiels que le plus mauvais moment est passé et que les conditions générales ne tarderont pas à s'améliorer.

Le général Sakumo, qui a pris charge de la police de la capitale, a lancé une proclamation qui, grâce à son ton conciliant, a produit la meilleure impression.

Le général se déclare prêt à recourir à des mesures extrêmes s'il se trouve dans l'obligation de le faire.

Des troupes sont en réserve dans les principales casernes de la ville, prêtes à marcher au premier signal.

La municipalité a aussi aidé à ramener le calme en empêchant un meeting qui devait être tenu au Parc Hibaya, le lieu de réunion ordinaire de l'élément dévotionnaire de la ville.

Les leaders politiques conseillent au peuple de rester calme et pressent le gouvernement de réunir immédiatement la Diète en assemblée extraordinaire.

La grande majorité de la population est persuadée qu'une réunion extraordinaire de la Diète aurait pour effet de ramener le calme parmi le peuple.

Les rapports que des troubles ont éclaté à Chiba, à 40 milles de Tokio, sont pleinement confirmés. Les postes de police de cette ville et d'autres bâtiments du gouvernement ont été détruits.

Des représentants japonais de la Presse associée qui ont suivi de près les émeutes de ces jours derniers rapportent que le caractère de la foule a matériellement changé.

Au commencement des troubles des milliers de citoyens responsables ont pris part aux émeutes, tandis que maintenant les groupes de démonstrateurs sont en grande majorité formés de l'élément le plus dissolu de la population, des étudiants et de jeunes vauriens. La journée s'est passée calmement à Tokio et l'on ne s'attend pas à de nouveaux troubles pour ce soir. Une pluie abondante tombée au crépuscule a eu pour effet de chasser la foule qui encombrait les rues.

Tokio, mercredi 6 septembre, 9 heures 50 du soir (retard dans la transmission).—La journée s'est passée sans désordre, quoique de tous côtés règne une profonde surexcitation.

A la tombée de la nuit les émeutes ont recommencé. En quelques minutes, les principales rues du centre de la ville étaient pleines de manifestants.

Les premiers désordres se sont produits près de la maison du ministre de l'Intérieur, M. Yoshikawa.

La foule menaçante fit une démonstration hostile devant le poste central de police.

Une forte réserve d'agents empêcha cependant la populace de se livrer à des excès.

Le passage des tramways électriques dans les rues pleines de monde mit le comble à la fureur des manifestants qui attaquèrent les voitures, obligèrent les voyageurs à descendre et y mirent le feu.

En quelques minutes, dix cars électriques furent réduits en cendres.

Dans le courant de la nuit de nouveaux désordres éclatèrent dans le faubourg de Kanda, où la populace mit le feu à plusieurs établissements.

Par suite de l'animosité qui règne contre la police, les patrouilles d'agents ont reçu l'ordre de ne plus circuler dans les rues.

Le service d'ordre est fait par des soldats.

A minuit, la police avait opéré 300 arrestations.

Les inculpés sont accusés de rébellion à la force armée ou d'incitation à la révolte.

L'Association du Barreau a résolu de défendre gratuitement toutes les personnes arrêtées.

Dans les bagarres de la journée, six personnes ont été tuées, le nombre des blessés est considérable.

Tokio, 7 septembre.—Les désordres de la nuit dernière n'ont pas été particulièrement graves.

## Treize wagons et une station de chemin de fer ont été détruits.

Vingt personnes ont été blessées dans les rencontres avec la police. Plusieurs agents ont été légèrement blessés par les pierres lancées par la foule.

Les désordres qui ont éclaté dans le faubourg de Kanda n'ont pas été aussi sérieux qu'on le supposait au premier abord. La populace menaçait pendant quelques instants de mettre le feu à la cathédrale russe, mais un sergent de la garde conseilla à la foule de ne pas mettre son projet à exécution l'avisant que si la cathédrale était incendiée, il se verrait obligé de se suicider pour échapper au déshonneur.

Ces paroles eurent pour effet de calmer la foule qui consentit à ne pas toucher à la cathédrale.

A un certain moment, le tumulte est devenu excessif dans le faubourg, mais la foule s'est contentée de manifester sans toucher aux propriétés.

Les démonstrations contre le poste central de police ont duré jusqu'à une heure avancée de la nuit. La foule s'assembla autour de la prison huant et menaçant les agents.

Les journaux critiquent vivement les fonctionnaires supérieurs de la police pour avoir retiré les patrouilles d'agents, laissant certaines rues sans protection contre l'élément turbulent.

Les soldats réussissent à calmer la foule beaucoup plus facilement que la police; ils sont très populaires et les manifestants obéissent à leurs ordres sans aucune difficulté.

La proclamation lancée par le général Sakumo annonce que certaines restrictions seront imposées à la presse et que les journaux qui ne s'y conformeraient pas et qui continueraient à exciter la populace seront suspendus.

Sitôt après la proclamation de cette ordonnance le gouvernement a suspendu la publication du "Miwago", du "Yurozo" et du "Niroku".

La municipalité de Tokio a voté une résolution dénonçant les termes du traité de paix et demandant son annulation.

La municipalité avait eu l'idée d'organiser un mass-meeting aujourd'hui au Parc Hibaya, mais prévoyant des désordres, elle a résolu de le renvoyer à une date prochaine.

Tokio, mercredi 6 septembre, 8 heures du matin. (Retard dans la transmission).—A l'exception du "Kokumin Shimbun", l'organe du gouvernement, tous les journaux de Tokio critiquent vivement l'action prise par la police en fermant le Parc Hibaya et en empêchant les assemblées populaires. Ils déclarent que les mesures prises par la police sont inouïes.

Le "Fiji" dit:

"Un phénomène si déplorable, dans une ville où réside l'Empereur, signifie péremptoirement que le cabinet n'a plus qu'à démissionner."

Le "Hochi" déplore que de tels événements se soient produits dans la capitale d'un pays victorieux et déclare que Tokio a été transformé en un véritable St Pétersbourg.

Ce journal continue en pressant le gouvernement de ne pas ratifier le traité de paix qui, dit-il, "est la seule cause de ces événements tristes et honteux."

Le "Mainichi" dit:

"Ecoutez la voix de la nation. Cette voix est pleine de colère. La démission du cabinet pourrait peut-être apaiser l'indignation populaire."

Tous les journaux évitent d'employer le mot "populace", et sympathisent ouvertement avec la destruction des postes de police.

—New York, 8 septembre.—Dans les divers bureaux des missions étrangères à New York on n'éprouve aucune anxiété sur le sort des missionnaires à Tokio pendant l'ère de troubles qui règne actuellement.

Jusqu'à présent, les missionnaires n'ont fait entendre encore aucune plainte et l'on espère que le soulèvement n'affectera pas les intérêts des sectes chrétiennes au Japon.

Les correspondants spéciaux du "Fiji Shimpō" et du "Kokugun

## Shimbum" de Tokio, qui ont suivi les procédures de la conférence de Portsmouth et qui sont rentrés hier à New-York, ne se montrent nullement surpris des attaques dont est victime le marquis Ito.

Le correspondant du "Fiji" parlant de l'attaque dont a été victime M. E. H. Hartiman, s'est exprimé en ces termes:

"Cette attaque est injustifiable, elle n'est pas motivée, assurément. Tous les Japonais admirent les Américains et particulièrement en ce moment ils doivent leur montrer de la reconnaissance pour avoir mis fin à la guerre."

"Nous avons à Tokio la classe des coolies qui correspond à la classe ouvrière des Etats-Unis. Cette classe devient désordonnée sitôt qu'elle éprouve le moindre sujet de mécontentement."

—Paris, 5 octobre.—Le ministre des affaires étrangères a reçu aujourd'hui une dépêche de Tokio annonçant que la légation française était gardée par 30 soldats et que le personnel de la légation n'était pas considéré en danger. Des précautions ont aussi été prises pour protéger les établissements religieux français à Tokio.

—Tokio, 8 septembre.—La ville est calme ce matin. Aucun désordre sérieux n'a été rapporté pendant la nuit.

—Tokio, 7 septembre, 5 heures du soir.—Le général Sakumo, commandant en chef de la garnison de Tokio, a lancé les instructions suivantes:

"Par ordonnance impériale, je suis autorisé à supprimer les désordres qui règnent à Tokio et dans la banlieue et à maintenir la paix et l'ordre dans ces localités."

"Toutes les mesures nécessaires seront prises pour prévenir le renouvellement des actes désordonnés de ces jours derniers."

"Dans ce but, j'ai donné aux forces sous mes ordres, les instructions suivantes:

"Il est nécessaire que chaque personne se comporte avec prudence afin de prévenir le renouvellement des troubles. En ordonnant la dispersion des attroupements les gardes sont requis de faire les sommations d'usage et si elles ne suffisent pas de tirer à blanc sur la foule. Si cette dernière mesure ne produit pas les effets attendus les troupes sont autorisées à faire usage de leurs armes."

Les leaders politiques et les principaux membres de la Chambre basse se sont réunis aujourd'hui et ont résolu de faire appel au cabinet afin qu'il convoque la Diète le plus promptement possible.

—Tokio, jeudi, 7 septembre.—De nombreuses propriétés appartenant aux églises chrétiennes ont été détruites hier et aujourd'hui. L'église catholique, l'école et le presbytère de Honjo ont été incendiés, ainsi que l'église protestante qui était en charge du pasteur Aubrey Armstrong, un Américain. La résidence de ce dernier a été mise à sac et brûlée. Trois églises appartenant aux missions, dans le district d'Asakusa, ont été en partie détruites.

A Hysjo, l'élément chrétien s'attendant à une attaque a hissé un drapeau blanc, ce qui a eu pour effet de disperser les émeutiers qui se sont contentés de briser quelques chaises et tables.

—Tokio, 8 septembre, 7 heures du matin.—L'"Osahi" affirme que le gouvernement par son entêtement est responsable des attaques contre les églises chrétiennes; ce journal ajoute:

"Si le gouvernement avait prêté l'oreille à la voix du peuple et s'il ne s'était pas obstiné dans son entêtement, Tokio n'aurait pas eu à subir la honte et l'humiliation de voir la populace détruire les propriétés des missions. Les susceptibilités étrangères sont touchées. Nous regrettons vivement ces événements."

L'"Asahi" blâme le ministre de l'Intérieur et le chef de police et déclare qu'ils doivent immédiatement démissionner.

"Le "Fiji" ressent l'humiliation de la proclamation de la loi martiale et demande la résignation du cabinet.

## Tue le Germe de la Fièvre Jaune

**Red Seal Lye**

Le Germe de la Fièvre Jaune succombe rapidement quand il est attaqué par le

Garde vos évier et fossés d'écoulement libres de toute contamination. Son usage journalier est un préventif du choléra et de la fièvre jaune. Dans les seuls vases de ferblanc à tamisage.

Chez tous les épiciers.

**P. C. TOMSON & CO., Manufacturers, Philadelphia, Pa.**



## DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

**Le vice président Fairbanks.**  
Oyster Bay, L. I., 3 septembre.—Le vice président Fairbanks a été l'hôte aujourd'hui du Président et de Mme Roosevelt, à Sagamore Hill. Le vice président devait venir à Oyster Bay accompagné de Mme Fairbanks, mais une indisposition subite a mis celle-ci dans l'impossibilité de faire le voyage.

Le vice président a été reçu à la station du Ouai par un message confidentiel du président et il est arrivé à temps pour luncher.

**Relations commerciales.**  
Oyster Bay, L. I., 3 septembre.—Il a été annoncé par le Président aujourd'hui que le juge William L. Penfield, solliciteur du département d'Etat, avait été chargé par lui de s'enquérir des relations commerciales qui existent entre les pays de l'Amérique du Sud et ceux de l'Europe en vue d'améliorer le commerce de l'Amérique avec les pays situés au sud des Etats-Unis.

## Tremblement de terre.

Catanzaro, province de Calabre, Italie, 8 septembre.—Un violent tremblement de terre a eu lieu à 2:55 heures ce matin et a causé des pertes de vie et de grands dégâts dans la Calabre.

Les villes de Pizzo, Monteleone di Calabria et Martirano ont été presque entièrement détruites.

Sept personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées par l'effondrement de la prison de Monteleone di Calabria.

Le district de Pizzo a été presque entièrement détruit, dit-on.

Les secousses ont duré 15 secondes. Les murs de l'hôpital se sont abattus à Catanzaro, et quelques malades ont été blessés. Le habitant de cette ville, ont été frappés de panique et ont abandonné leurs résidences.

Toutes les maisons à Stefano ont été démolies par le tremblement de terre.

On craint qu'une centaine de personnes ne soient ensevelies sous les ruines.

Les villages de Piscopio et de Tripani ont été détruits.

De graves nouvelles continuent à arriver de Pizzo, Monteleone di Calabria et Martirano, où il y a de nombreuses victimes.

On espérait que le district de Nicastro avait échappé à la calamité mais il a été véritablement affecté aussi.

A Martirano tous les bâtiments ont croulé y compris les casernes des gendarmes. Six blessés ont été retirés des ruines jusqu'à présent, mais il y en a d'autres.

## Incendie à Rome.

—Rome, 8 septembre.—Les derniers rapports reçus à Rome sur le tremblement de terre qui a ravagé la Calabre, démontrent un épouvantable désastre.

Le nombre des morts est porté à 347.

Des centaines de personnes ont été plus ou moins grièvement blessées.

Des villages entiers ont été détruits.

**L'arbitrage de Jeffries.**  
San Francisco, 3 septembre.—L'ex-champion James J. Jeffries est arrivé de Los Angeles à San Francisco avec l'intention bien arrêtée de servir d'arbitre dans le combat Britt-Nelson samedi prochain.

L'impression de la fraternité sportive est que le directeur Nolan sera tenu de mettre de côté les objections et de consentir à prendre Jeffries comme arbitre.

George Siler, le vieil arbitre qu'il était question de prendre dans le cas où Jeffries ne pourrait pas servir, est arrivé de Chicago, accompagné du père de "Bartling" Nelson.

Ce dernier s'est immédiatement rendu au quartier d'entraînement de son fils qui, selon lui, ne peut pas manquer de remporter la victoire samedi prochain.

Siler a déclaré qu'il n'était pas anxieux de servir d'arbitre et a semblé dire qu'il refuserait de remplir cette fonction si elle lui était offerte.

## ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

est le TONIQUE qui a été prescrit par la profession médicale, et employé avec tant de succès pendant les épidémies de Fièvre Jaune depuis 1878.

Il Redonne de la Vitalité au Corps et Reconstitue tout le Système.

**E. FOUCHER & Co.** Agents pour les E.-U., New York.

## UNION SANITARY Excavating Co.

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoires, toilettes et latrines en terre, etc. Travaux de première classe. Conditions raisonnables.

**BUREAU, 844 RUE COMMUNE, près de la rue Baronne, Loc 291-2a. Téléphone 3314.**

**ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO**

est le TONIQUE qui a été prescrit par la profession médicale, et employé avec tant de succès pendant les épidémies de Fièvre Jaune depuis 1878.

Il Redonne de la Vitalité au Corps et Reconstitue tout le Système.

**E. FOUCHER & Co.** Agents pour les E.-U., New York.

Incorporée en 1882.

**UNION SANITARY Excavating Co.**

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoires, toilettes et latrines en terre, etc. Travaux de première classe. Conditions raisonnables.

**BUREAU, 844 RUE COMMUNE, près de la rue Baronne, Loc 291-2a. Téléphone 3314.**